MEDAILLONS BYZANTINS A SYMBOLES CHRETIENS DES IVe-VIIe SIÈCLES DE L'ESPACE CARPATO-DANUBIENNO-PONTIQUE

DAN GH. TEODOR

La recherche des éléments et influences byzantins de l'espace carpato-danubienno-pontique est particulièrement importante pour la connaissance du contenu et de l'évolution de la civilisation locale de cette région. À l'égard des problèmes mentionnés ci-dessus, il faut souligner les contributions de valeur apportées pendant les dernières décennies par les investigations archéologiques, par l'intermède desquelles on a relevé un nombre considérable de vestiges, d'une grande variété. À partir de ces découvertes, on a formulé des conclusions intéressantes concernant la nature, la durée et les conséquences des multiples relations déroulées pendant quelques siècles entre la société carpato-danubieno-pontique et la civilisation byzantine.

Les permanentes relations établies à travers l'espace carpato-danubieno-pontique (partiellement et temporairement inclus dans les possessions du Byzance) avec l'Empire Byzantin ont eu pour conséquence la circulation d'une série de vestiges produits dans les centres artisanaux de l'Empire ou réalisés par des artisans itinérants, parfois imités aussi par les orfèvres locaux.

Parmi les nombreux et les divers produits de l'orfèvrerie byzantine, une place à part, surtout grâce à leur signification spirituelle, revient à certaines catégories de médaillons ornementés à symboles chrétiens. De ce groupe, les pièces datées entre les IVe-VIIe siècles sont d'une valeur particulière puisque pendant cette période, après l'officialisation du christianisme dans l'Empire, la nouvelle religion est largement diffusée, étant généralisée à travers tout l'espace carpato-danubienno-pontique.

Si, dans la littérature roumaine de spécialité, d'autres catégories d'objets de culte chrétien, tels que les croix-pendentifs, croix réliquaires, petites cuillères et calices eucharistiques, etc., ont bénéficié jusqu'à présent d'une grande attention, les médaillons à symboles chrétiens, à certaines exceptions, n'ont été publiés qu'isolément, sans toujours en souligner la signification religieuse.

Tenant compte de la chronologie fournie pour certains exemplaires de médaillons par la stratigraphie des complexes où on les a découverts tout comme par leur technique d'exécution et par les analogies proches, on peut préciser deux groupes principaux de tels objets de culte de la période des IVe- VIIe siècles, l'un étant représenté par des pièces en verre et l'autre par des pièces en divers métaux.

https://biblioteca-digitala.ro

Du premier groupe, nous signalons cinq médaillons en verre provenus des tombes et établissements datés pendant les IVe-Ve siècles.

De la sorte, dans la tombe d'inhumation nº 123 de la nécropole étudiée a Mihălăşani-Botoşani, datée pendant les IVe-Ve siècles, à côté d'autres objets d'inventaire funéraire, on a aussi découvert trois médaillons en verre, façonnés par coulage, à formes circulaires et à un motif ornemental imprimé sur l'une des faces[1].

Le plus grand médaillon, de couleur olive, au diamètre de 1.8 cm, présente sur une des faces une décoration imprimée en relief, représentant une tortue (vue d'au-dessus) inscrite dans un cercle. Le deuxième médaillon, de couleur bleue, au diamètre de 1.7 cm, présente un buste humain (à auréole?), toujours inscrit dans un cercle. Le troisième médaillon, de couleur olive, au diamètre de 1.4 cm, présente l'image imprimée du Prophète Daniel affronté par deux lions.

Un médaillon circulaire en verre marron, au diamètre de 1.8 cm, a été découvert, avec d'autres objets d'inventaire, dans la tombe d'inhumation nº 351 de la nécropole des Ve-VIe siècles de Mangalia (Callatis) - Constanța, étudiée par des fouilles archéologiques. Le médaillon présente un tortue imprimée en relief et inscrite dans un cercle[2].

Un autre médaillon en verre, confectionné dans la même technique, provient du bourg romano-byzantin de Topraichioi-Tulcea. La pièce, de couleur blanchâtre, au diamètre de 1.8 cm, présente l'image imprimée en relief du Prophète Daniel aux bras levés, encadrés par deux lions, vus du profil[3].

La scène représentant Daniel dans la fosse à lions est sans aucun doute d'origine biblique et a joui dans le symbolisme chrétien d'une large dissémination pendant les IVe-VIe siècles. L'image de Daniel affronté par les lions symbolise dans l'art mineur paléochrétien le visage de Jésus vainqueur face à la mort et intangible dans la lutte contre le péché[4]. La représentation de Daniel dans la fosse à lions est aussi rencontrée sur un sceau à plomb, du VIe siècle, découvert à Izvoarele-Constanța[5]. Le thème chrétien de Daniel a continué à être utilisé dans les VIe-VIIe siècles dans

---

[1] O. L. Şovan, *Un mormânt cu medalioane de sticlă de la Mihălăşeni* (jud. Botoşani), dans *Arheologia Moldovei*, XI, 1987, p. 227-233.

[2] C. Preda, *Callatis. Necropola romano-bizantină*, Bucureşti, 1980, p. 55, pl. XXVI (m. 351,1); XC (M. 351,1).

[3] Cristina Opaiţ, *Două amulete de sticlă din nordul Dobrogei*, dans *Peuce*, IX, 1984, p. 337-338, pl. I, 2.

[4] J. Chevalier, A. Gheerbrant, *Dicţionar de simboluri*, vol. I (A-D), Bucureşti, 1995, p. 427.

[5] V. Culică, *Antichităţile creştine de la Izvoarele* (jud. Constanţa), dans *Biserica Ortodoxă Creştină*, XCIV, 1976, 7-8, p. 777, fig. 1/7.

https://biblioteca-digitala.ro

l'ornementation des plaques des boucles de ceinture, étant considérée une véritable mode dans les civilisations gallo-romaine et germanique[6].

L'image de la tortue représentait dans le monde romain et puis byzantin, tout comme chez d'autres peuples, l'idée d'humain et de cosmique à la fois, son symbolisme étant étendu dans toutes les sphères de l'imaginaire. La tortue indiquait le début de l'œuvre de spiritualisation de la matière étant à la fois le symbole de la concentration et du retour à l'état primordial[7]. Elle étale une attitude essentielle pour l'esprit et c'est dans cette hypostase qu'elle a été reprise par les chrétiens qui y voyaient le symbole de la résurrection[8].

Le visage imprimé sur l'un des médaillons de Mihălăşani-Botoşani pourrait aussi être mis en liaison à la modalité fréquemment utilisée par le christianisme (si le personnage a vraiment une auréole) de représenter ce qu'il y a de divin, de mystérieux dans l'homme[9]. Dans le cas de ce médaillon, il s'agit, peut-être même d'un saint ou d'un apôtre ou prophète. Le visage en question pourrait représenter l'idée que Dieu s'est révélé dans l'homme tout en se multipliant dans les humbles faces transfigurées, le christianisme étant une religion des visages[10]. Figures humaines à auréoles sont aussi présentes sur d'autres objets, à côté de certains signes chrétiens, par exemple sur des fibules, où ils sont toujours considérés comme de facture paléochrétienne, suggérant le motif du „bon homme"[11]. En général, la production et la dissémination de ces types de médaillons en verre, en certains complexes, accompagnés de perles façonnées de la même matière première et dans la même technique, à ornements étalant des symboles bibliques repris par le christianisme, sont attestées à travers tout le monde chrétien de l'Empire Romano-Byzantin et même au-delà de ses frontières, dans les zones avoisinées, qui étaient en permanence sous sa directe influence. De tels médaillons en verre à diverses images imprimées d'origine paléochrétienne (du Nouveau et de l'Ancien Testament) ont été

---

[6] J. Werner, *Die romanische Trachtprovinz Nordburgunden im 6. und 7. Jarhundert*, dans *Relations entre l'empire roman tardif, l'empire Franc et ses voisins. Coloque XXX, IXe Congrès International des sciences préhistoriques et protohistoriques*, Nisa, 1976, p. 230-231, fig. 7,17.

[7] J. Chevalier, A. Gheerbrant, *op. cit.*, p. 207-209.

[8] N. Cambi, *Neki kasnoantički predmeti od stakla s figuralnim prikazima u arheološkom muzeju u Splitu*, dans *Arheološki Vestnik*, 25 (1974), Lublijana, 1980, p. 145, 146.

[9] J. Chevalier, A. Gheerbrant, *op. cit.*, p. 303-304.

[10] *Ibidem*, p. 304.

[11] V. Teodorescu, *Elemente paleocreştine în tezaurele de la Şimleul Silvaniei şi Pietroasa (sec. IV)*, dans *Spiritualitate şi istorie la întorsura Buzăului*, vol. I, 1985, p. 81-83, pl. IV, 5; Ana Haralambieva, *Darstellungen christlicher Symbole, Inschriften und Helingen auf Trachzubechör des 4.-7. Jhs. aus hentingen Bulgarien, dans Acta XIII Congressus Internationalis Archaeologica Cristianae-Split, Poreč*, 1994, III, Citta del Vaticano-Split, 1998, p. 364, fig. 4; I. Mitrea, *Comunităţi săteşti la est de Carpaţi în epoca migraţiilor. Aşezarea de la Davideni din secolele V-VIII*, Piatra Neamţ, 2001, p. 140-141, fig. 67/5; 67 a/1-2.

https://biblioteca-digitala.ro

principalement réalisés à partir du IVe siècle dans les ateliers des artisans surtout de Syrie, Palestine et Egypte, où l'on continuait, en fait, une plus ancienne tradition[12]. De là-bas, ce métier s'est aussi répandu dans les zones européennes de l'Empire, en Sicile[13], Dalmatie et Pannonie[14] et dans les régions germaniques[15], tout comme sur le littoral de nord de la Mer Noire, dans la Crimée byzantine[16]. Il n'est pas exclu que certains ateliers pour la réalisation de telles pièces aient aussi existés dans la Péninsule Balkanique[17].

Une autre catégorie de médaillons de la période de IVe-VIIe siècles est constituée par des exemplaires en métaux réalisés en diverses techniques d'orfèvrerie.

Jusqu'à présent, dans l'espace carpato-danubienno-pontique, on connaît deux médaillons en or (pectoraux), l'un découvert à Şimleul Silvaniei-Sălaj et l'autre à Someşeni-Cluj, deux médaillons en plomb, l'un provenu de Noşlac-Alba et l'autre de Budureasca-Prahova et un exemplaire en bronze, originaire de Raşcov-Hotin.

Le médaillon de forme circulaire faisant partie, à côté d'autres objets en or, d'un trésor découvert à Şimleul Silvaniei[18], au diamètre de 6.65 cm a été confectionné tout en utilisant plusieurs techniques d'orfèvrerie. Au centre, la pièce présente une croix formée de granules en forme de triangle, entourée par cinq cercles concentriques réalisés en filigrane et en technique „cloisonnée", etc. Le médaillon en or constitue l'un des objets chrétiens de très grande valeur et a probablement appartenu à un chef germanique, d'une population gépide de la première moitié du Ve siècle.

---

[12] O. M. Dalton, *Catalogue of early christian antiquities and objects from the christian East in the department of British and medieval antiquites and etnography of British Museum*, Londra, 1901, p. 136-140, nr. 697-700; J. Philippe, *Le monde byzantine dans l'histoire de la verrerie (Ve-XVIe siècles)*, Bologne, 1970, p. 38; B. Zouhdi, *Medaillons „pendantifs" en verre, du Musée National de Damas*, dans *Annales du VIIe Congrès de l'Association Internationale pour l'histoire du verre*, Liège, 1978, p. 61; N. Cambi, *op. cit.*, p. 147-148, 155.

[13] P. Orsi, *Byzantine Sicilae*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 21, 1912, p. 209, fig. 40/a-c.

[14] N. Cambi, *op.cit.* p. 139-157; K. Sagri, *Das römische Gräberfels von Keszthely-Dobogó*, Budapest, 1981, p. 28, 30, fig. 13/56; 14, 15; Z. Bujlević, S. Iučević, J. Mardešiţ, E. Višić-Ljubić, *Salona Christiana. Artes minores salonae christiane*, Split, 1994, p. 354-357.

[15] M. Tempelmann-Macynsko, *Die Perlen der römischen Kaiserzeit und des frühen Phase der völkerwanderungszeit in mitteleuropäischen Barbaricum*, Mainz, 1985, p. 131, nr. 402.

[16] Otčet Imperatorskoi Archeologičeskoi Komisii, 2, 1902, Moskva, 1904, p. 45, fig. 78.

[17] N. Cambi, *op.cit.*, p. 141, 155-157.

[18] J. Arneth, *Die antiken Gold und Silber-Monumente des K. K. Münz und Antiken-Cabinettes in Wien*, Viena, 1850, p. 8-9, 19, 39-43, 54, 238, nr. 1; 38; J. Hampel, *Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn*, II, Braunschweig, 1905, p. 16-18, pl. 15, 5; Alex. Odobescu, *Tezaurul de la Pietroasa*, dans Opere, vol. IV, Bucureşti, 1976, p. 195-196, fig. 82/b; R. Florescu, I. Miclea, *Tezaure transilvane de la Kunsthistorische Muzeum din Viena*, Bucureşti, 1979, p. 47-48, fig. 73.

https://biblioteca-digitala.ro

Un autre médaillon, toujours en or, a été découvert à côté d'autres objets de parure, dans le fameux trésor de Someşeni-Cluj[19]. La pièce a une forme circulaire et une face décorée en technique „cloisonnée", à deux registres latéraux, par les motifs ornementaux des „yeux de paon" combinés à des triangles contenant des pierres semi-précieuses. Le centre du médaillon, discoïdal, est orné par une croix aux bras élargis, chacun étant divisé en plusieurs triangles et cercles où l'on a fixé des pierres précieuses et semi-précieuses. Tout autour du médaillon il y a un cadre de granules et de petites épines et sur l'axe horizontal il y a deux petits anneaux pour l'attacher à une chaînette. Le revers de la pièce a au centre une croix et autour de celle-ci il y a un ornement en relief suggérant les vagues. Le médaillon a le diamètre de 7.8 cm et d'habitude on l'attachait à une chaînette toujours en or. Il faisait partie du trésor d'une princesse chrétienne, gépide ou ostrogote, de la deuxième moitié du Ve siècle.

Un médaillon en plomb réalisé par coulage provient des tombes d'inhumations appartenant à la nécropole de Noşlac-Alba[20]. La pièce est de forme rectangulaire, aux dimensions de 2.8 x 1.8 cm, étant pourvue dans la partie supérieure d'un bouton pour le faire pendre. L'une des faces a un ornement imprimé formé de deux files superposés formés de quatre croix de type *decussata*. Le revers de la pièce présente un ornement suggérant une tresse. Le caractère chrétien de la pièce, datée par l'auteur de la découverte pendant les VIe-VIIe siècles, est assuré par l'orientation du squelette et par la présence, dans la nécropole, de certains objets vestimentaires décorés à divers types de croix (boucles de ceinture, aiguilles de ceintures, etc.). La nécropole a été attribuée à une population romaine et gépide chrétienne, qui a reçu de nombreuses influences culturelles byzantines[21]. Un autre médaillon réalisé par coulage d'un alliage de plomb et argent a été découvert dans le site de Budureasca IV - Prahova[22]. La pièce est de forme circulaire, au diamètre de 4.0 cm, à l'intérieure de laquelle il y a une croix ajourée formée de triangles, formés de pseudo-granules et disposés les pointes vers le centre du médaillon représenté par un autre pseudo-granule plus grand. La croix présente un cadre formé de pseudo-granules. Le médaillon est doublé par un disque au même diamètre, au dos plié pour pouvoir pendre la pièce. La forme de la croix (grecque) et la technique de façonnage est typique à l'orfèvrerie byzantine des Ve-VIIe siècles, époque pendant laquelle on peut dater, selon nous, l'exemplaire mentionné, attribué par l'auteur de la découverte à une période plus ancienne[23].

---

[19] K. Horedt, D. Protase, *Tezaurul de aur din epoca migraţiilor de la Cluj-Someşeni*, dans *Acta Musei Napocensis*, VII, 1970, p. 188, pl. I, a-b; VII.

[20] M. Rusu, *The prefeudal cemetery of Noşlac (VIth-VIIth centuries)*, dans *Dacia*, NS, V, 1962, fig. 22/2.

[21] *Ibidem*, p. 290-292.

[22] V. Teodorescu, *op.cit.*, p. 80, pl. IV; fig. 6/2.

[23] *Ibidem*, p. 91.

https://biblioteca-digitala.ro

Enfin, un médaillon en bronze a été découvert dans l'habitation nº 69 du site de Raşcov III - Hotin[24]. La pièce est de forme circulaire, au diamètre de 2.5 cm et présente une croix *gammée* en relief entourée par un cercle simple. Dans la partie supérieure de la pièce il y a une tige perforée à l'aide de laquelle on pouvait la pendre. Du côté droit de la pièce et sur le même axe que la tige de suspension il y a un petit rallongement (du côté gauche celui-ci a été probablement rompu depuis longtemps) suggérant de la sorte que le disque accrochait initialement les bras d'une croix disposés selon les points cardinaux. L'exemplaire a été daté pendant le VIe siècle, son caractère chrétien étant soutenu pas seulement par la décoration mais aussi par l'existence d'une petite croix en bronze découverte dans une autre habitation, tout comme par certains objets de facture byzantine[25].

Les médaillons en divers métaux à symboles chrétiens variés ont connu pendant la période des IVe-VIIe siècles une assez grande dissémination, leur fonction apôtropaïque les imposant aussi au-délà des frontières du Byzance, dans les zones avoisinées habitées surtout par des populations romaniques.

Par la matière première, la technique complexe d'execution et les ornements spécifiques, les deux médaillons en or découverts à Someşeni et Şimleul Silvaniei sont indiscutablement de facture byzantine, étant réalisés pour les représentants de l'aristocratie ou du clergé supérieur. De tels médaillons pectoraux sont connus par plusieurs exemplaires à Constantinople ou en Syrie et Palestine[26]. Un médaillon en or ayant approximativement les mêmes ornements et réalisé dans la même technique a été découvert dans un trésor d'Olbia daté pendant la première moitié du Ve siècle, la pièce, tout comme les objets qui l'entouraient, ayant été probablement produite dans un atelier gotho-byzantin de Crimée[27].

En ce qui concerne les médaillons simples, réalisés en métaux communs (bronze, plomb ou divers alliages), présentant d'habitude des représentations de croix, trouvent des analogies dans plusieurs habitats de l'Empire, aussi bien dans des habitations que dans des tombes. Des exemplaires similaires et des moules pour le coulage sont attestés, par exemple, dans la Péninsule Balkanique[28], tout comme

---

[24] V. D. Baran, *Pražskaja kul'tura Podnestrov'ja*, Kiev, 1988, p. 23-24, 113, fig. 12/3; pl. LIII/4.

[25] *Ibidem*, p. 20, 24, fig. 12/1, 4, 6-7, 11; pl. LII/6; LVI/4.

[26] M. C. Ross, *Catalogue of the Byzantine and Early Medieval Antiquites in the Dumbarton Oaks Collection*, II, Washington, 1965, p. 1-2, 33-39, 117-118, pl. XXVIII-XXIX, XXX-XXXII; K. Horedt, D. Protase, *op. cit.*, p. 192-193, les notes 12 et 13.

[27] M. C. Ross, *op. cit.*,p. 117-118, pl. XV.

[28] N. I. Repnikov, *Nekotorye mogil'niki oblasti Krymskich gotov*, dans *Zapiski Imperatoskogo Odesskogo Obšestva*, XXVII, Odessa, 1904, pl. XII/44; J. Hampel, op. cit., p. 399-401, pl. 287/4; N. Fettich, Archäologische Studien zur Geschichte der späthunnischen Metallkunst, Budapest, 1951, pl. X/8; Hena Spahiu, *Gjetje të vjetra nga varreza mesjetare e Kalasë së Dalmaces*, dans *Illiria*, 1, 1971, p. 251-254, pl. VII/7.

https://biblioteca-digitala.ro

dans les régions d'au-délà des frontières du Byzance, situées dans son direct voisinage, où, sur demande, les artisans itinérants de l'Empire réalisaient de tels objets[29]. La présence des médaillons à symboles chrétiens réalisés en verres ou en divers métaux attestés dans les régions carpato-danubienno-pontiques, tout comme, d'ailleurs dans d'autres zones influencées par la civilisation du Byzance, est expliquable, le christianisme étant répandu là-bas par des militaires, commerçants, transfuges ou prisonniers dès les IIe-IIIe siècles et plus tard, à partir du IVe siècle, par de nombreux missionnaires qui ont imposé la nouvelle religion en tant que mentalité spirituelle romaine en vertu des serrées relations déroulées sur des multiples plans avec la civilisation romaine tardive et byzantine[30]. Au fur et à mesure que le christianisme se généralise dans les zones influencées par l'Empire, la demande de procurer de telles pièces de culte s'est considérablement augmentée, les artisans itinérants de Byzance, et à côté d'eux, les autochtones aussi, essayant de satisfaire les nécessités locales d'acquisition des objets chrétiens. La preuve de telles activités artisanales soutenues est constituée par les moules où l'on coulait les divers objets de culte chrétien découverts dans les zones habités surtout par des populations romaines[31].

À côté des nombreux objets de culte chrétien de la période des IVe-VIIe siècles, les médaillons, décorés par des symboles spécifiques à cette religion, attestent pas seulement la présence d'une communauté villageoise chrétienne, mais aussi les influences multiples manifestées constamment dans la culture matérielle et spirituelle autochtone de l'espace carpato-danubien par la civilisation romaine tardive et byzantine.

---

[29] I. S. Vinokur, V. P. Megei, *Iuvelirna maisternaja rann'osredn'ovečnich slov'jan*, dans *Archeologia-Kiev*, 3, 1992, p. 87, fig. 7/5.

[30] D. Gh. Teodor, *Romanitatea carpato-dunăreană şi Bizanţul în veacurile V-XI e.n.*, Iaşi, 1981, p. 77-87; idem, *Creştinismul la est de Carpaţi de la origini până în secolul al XIV-lea*, Iaşi, 1991, p. 107-117; idem, Importuri creştine romano-bizantine la nordul Dunării de Jos, dans Carpica, XXIX, 2000, p. 11-26; N. Gudea, I. Ghiurco, *Din istoria creştinismului la români. Mărturii arheologice*, Bucureşti, 1994, p. 57-79.

[31] D. Gh. Teodor, *Ateliere pentru prelucrat obiecte de cult creştin pe teritoriul Moldovei*, dans *Teologie şi Viaţă*, III (LXIX), 4-7, Iaşi, 1993, p. 60-66; idem, *Meşteşugurile la nordul Dunării de Jos în secolele IV-XI d. Hr.*, Iaşi, 1996, p. 24-34, fig. 15.

https://biblioteca-digitala.ro

Légende des figures

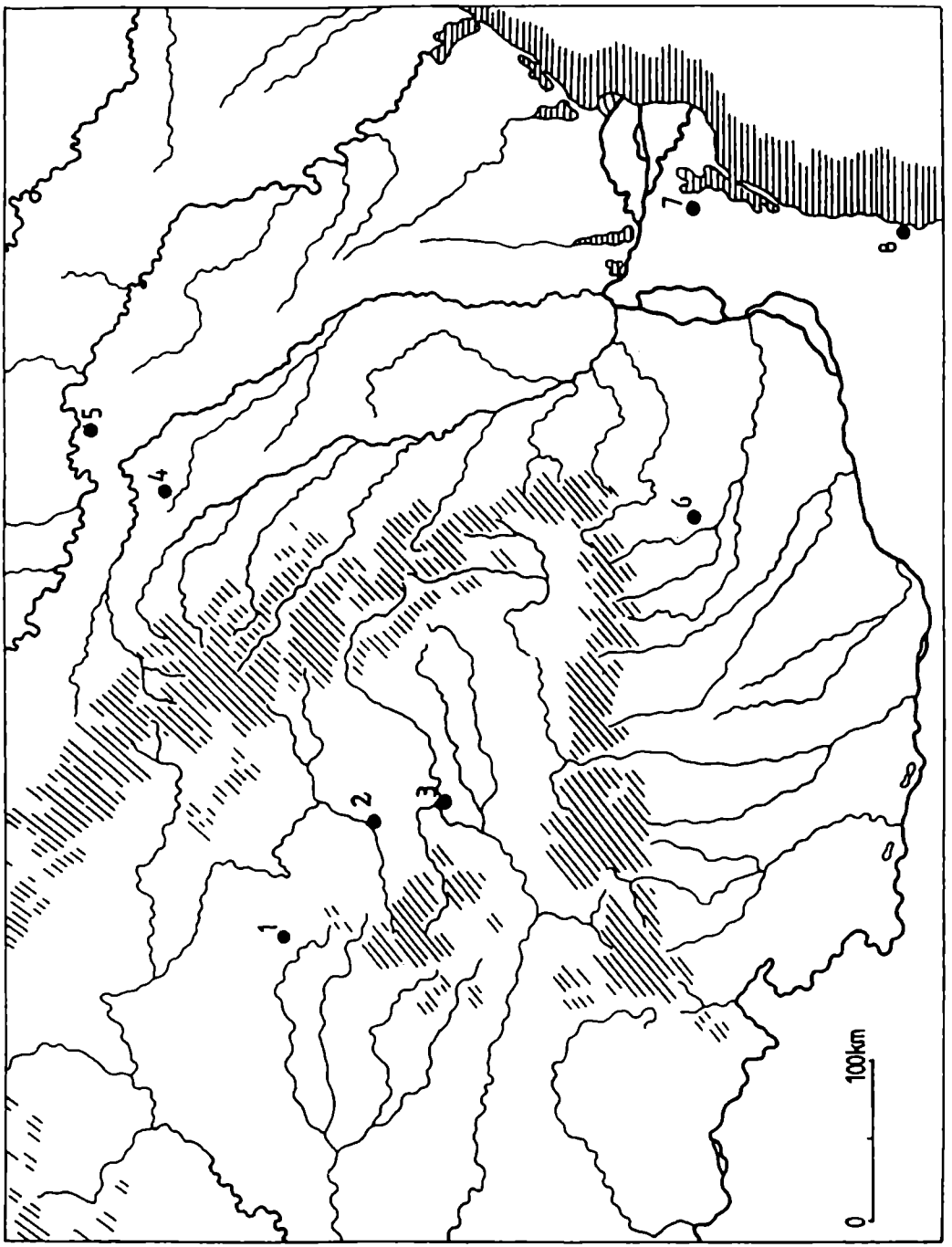

Fig. 1. Carte de la diffusion des medaillons byzantins chrétiens des IVe-VIIe siècles dans l'espace carpato-danubieno-pontique: 1. Şimleul Silvaniei; 2. Someşeni-Cluj; 3. Noşlac; 4. Mihălăşeni; 5. Raşcov; 6. Budureasca; 7. Topraichoi; 8. Mangalia.

https://biblioteca-digitala.ro

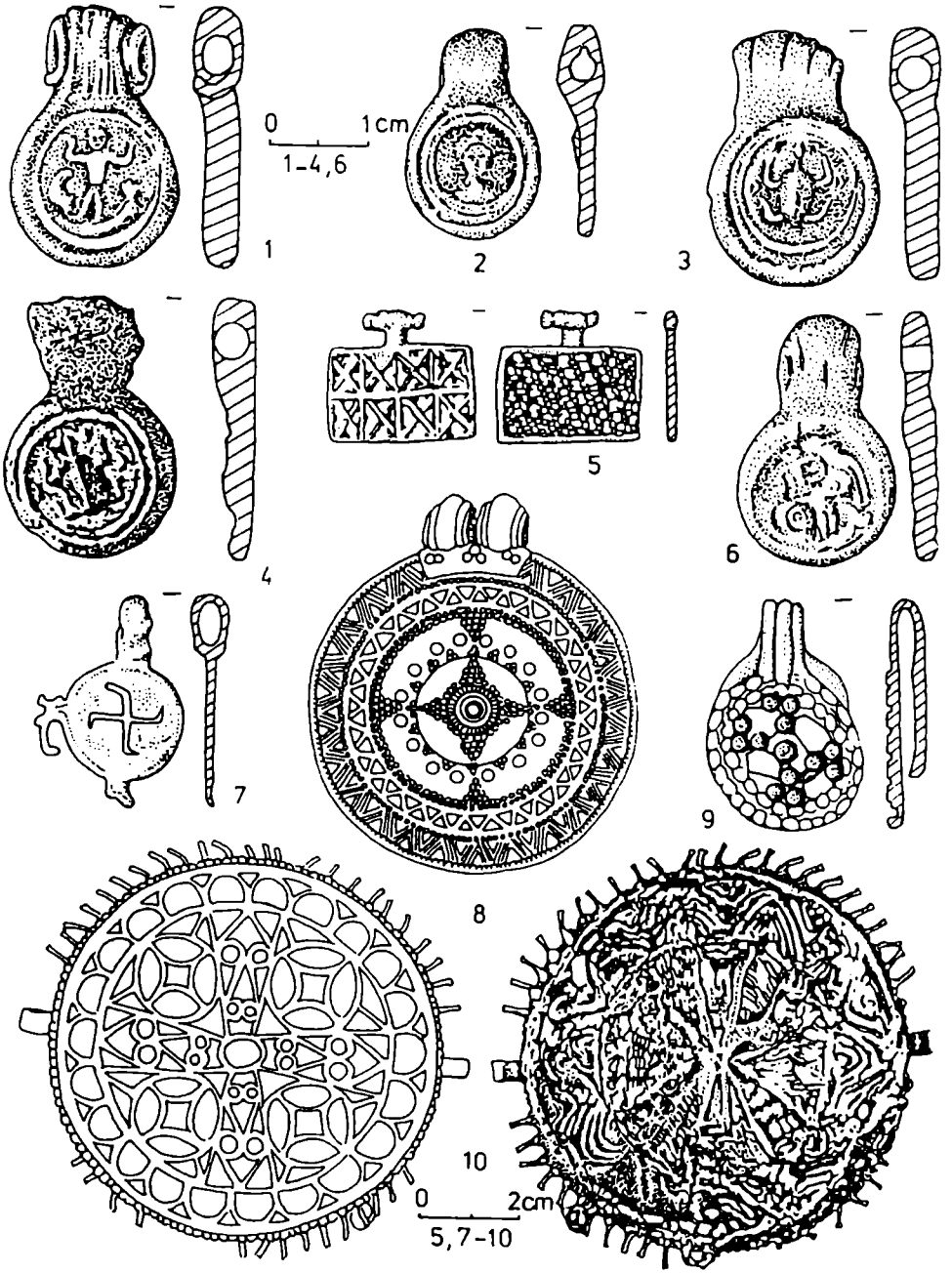

Fig. 2. Medaillons byzantins en verre et en divers metaux à des symboles chrétiens, des IVe et VIIe siècles: 1-3. Mihălăşeni; 4. Mangalia; 5. Noşlac; 6. Topraichoi; 7. Raşcov; 8. Şimleul Silvaniei; 9. Budureasca; 10. Someşeni-Cluj.

https://biblioteca-digitala.ro